

aanvoelen te gaan objectiveren.

Vandaar mijn vraag of u zou willen verzoeken aan de Hoge Raad voor de Justitie om op zijn minst te bekijken of zij dat kan objectiveren. Daarop heb ik eigenlijk geen antwoord van u gekregen. Ik hoor evenwel dat u dat initiatief niet zult nemen, tenzij ik mij vergis. Dan blijft het inderdaad moeilijk om het aan te tonen, ook al zeggen zowel Franstalige als Nederlandstalige magistraten dat.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De **voorzitster**: Wij komen nu aan de vragen nrs. 55010148C en 55010150C over de taal in processen-verbaal voor bepaalde misdrijven.

12.04 Kristien Van Vaerenbergh (N-VA): Mijnheer de minister, ik heb begrepen dat u mijn vraag doorverwijst naar Binnenlandse Zaken. Ik vind dat nogal vreemd, want ik heb dergelijke vragen voorheen al aan de minister van Justitie gesteld en ik meen dat de taalwet nog altijd onder uw bevoegdheid valt. Als de minister van Binnenlandse Zaken echter bereid is om te antwoorden, dan zal ik haar de vraag stellen.

12.05 Minister Vincent Van Quickenborne: We hebben twee weken geleden dezelfde vraag gekregen van collega Pas, niet met betrekking tot Halle-Vilvoorde maar met betrekking tot Brussel. Dat was vraag nr. 55009397C en we hebben die toen naar Binnenlandse Zaken verwezen. Als de minister van Binnenlandse Zaken niet wil antwoorden, zal ik het wel doen, maar strikt gezien gaat het over processen-verbaal, een instrument van de politie. De wetgeving inzake het gebruik der talen is eigenlijk een bevoegdheid van de minister van Binnenlandse Zaken. Als u daar geen antwoord krijgt, dan zal ik antwoorden.

La **présidente**: La question n° 55010165C de Mme Jadin est transformée en question écrite. La question n° 55010177C de Mme Matz est reportée.

13 Question de Claire Hugon à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "La transgression du principe non bis in idem" (55010201C)

13 Vraag van Claire Hugon aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De schending van het non bis in idem-beginsel" (55010201C)

13.01 Claire Hugon (Ecolo-Groen): Madame la présidente, monsieur le ministre, en juin 2004, M. Trabelsi a été définitivement condamné à dix ans fermes d'emprisonnement par la cour d'appel de Bruxelles pour avoir tenté de commettre un attentat suicide sur la base militaire de Kleine-Brogel, en tant que membre d'une association de malfaiteurs terroristes. Il a purgé sa peine en Belgique. Il a été extradé aux États-Unis, malgré l'interdiction faite par la Cour européenne des droits de l'homme. L'*exequatur* du mandat d'arrêt américain a été accordé à l'exclusion des actes déclarés visant les faits qui s'étaient déroulés en Belgique et pour lesquels M. Trabelsi avait déjà été condamné définitivement. Cette limitation a été confirmée par la cour d'appel de Bruxelles le 8 août 2019.

Pourtant, le 13 novembre 2019, le ministère de la Justice a envoyé une note à l'accusation américaine suggérant que l'arrêt de la cour d'appel serait juridiquement incorrect, que le ministre de la Justice

pourquoi je demande de faire appel au Conseil supérieur de la Justice. Le ministre ne semble malheureusement pas en avoir l'intention.

12.04 Kristien Van Vaerenbergh (N-VA): J'ai compris que le ministre renvoie cette question à la ministre de l'Intérieur. Toutefois, la législation linguistique relève de la compétence du ministre de la Justice.

12.05 Vincent Van Quickenborne, ministre: Il s'agit de procès-verbaux qui constituent un instrument de la police. La législation sur l'emploi des langues relève de la compétence de la ministre de l'Intérieur, mais si elle refuse de répondre, je vous fournirai la réponse.

13.01 Claire Hugon (Ecolo-Groen): In juni 2004 werd de heer Trabelsi tot een gevangenisstraf van tien jaar veroordeeld voor een poging tot het plegen van een aanslag op de basis van Kleine-Brogel. Hij heeft zijn straf in België uitgezeten en werd ondanks het verbod van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens aan de Verenigde Staten uitgeleverd. Het *exequatur* voor het Amerikaanse aanhoudingsbevel werd verleend met uitsluiting van de daden in verband met de feiten in België, waarvoor hij definitief veroordeeld

pourrait s'écartier des décisions judiciaires en matière d'extradition et qu'il n'y aurait donc pas d'obstacle à ce que M. Trabelsi soit poursuivi et jugé une deuxième fois pour la tentative d'attentat à Kleine-Brogel.

Mon collègue Cogolati a interrogé votre prédécesseur à ce sujet en janvier 2020. Celui-ci avait expliqué qu'il ne souhaitait pas répondre parce qu'une action était pendante devant le tribunal de première instance de Bruxelles. Depuis, deux nouvelles décisions de justice ont sanctionné l'attitude de la Belgique, en février et mai 2020, sans réaction appropriée. M. Trabelsi est donc en passe d'être jugé à nouveau pour les faits de Kleine-Brogel, en violation manifeste de l'article 5 de la convention belgo-américaine d'extradition et du principe *non bis in idem*, qui est un principe cardinal de notre droit pénal.

Monsieur le ministre, il est de jurisprudence constante de considérer que les décisions rendues sur l'*exequatur* en matière d'extradition lient le ministre de la Justice, et la doctrine est unanime.

Pouvez-vous me confirmer que vous allez tenir compte des décisions judiciaires prises dans ce dossier, en particulier de celles d'août 2019, de février 2020 et de mai 2020? Je suis désolée d'en arriver à vous poser cette question-là mais si je me permets de le faire, c'est bien parce que votre prédécesseur n'a pas suivi ces décisions. Allez-vous adresser une nouvelle note diplomatique confirmant la limitation de l'extradition de M. Trabelsi, comme requis par ces décisions?

Quelle attitude comptez-vous adopter au regard de l'attitude du précédent exécutif dans ce dossier qui engage la responsabilité de la Belgique, en particulier si les actes ont contribué à la commission d'actes contraires à la Convention européenne des droits de l'homme?

is. Het hof van beroep van Brussel heeft die beperking op 8 augustus 2019 bevestigd.

Nochtans heeft het ministerie van Justitie op 13 november 2019 een nota naar het Amerikaanse openbaar ministerie gestuurd, waarin er gesuggereerd werd dat het arrest van het hof van beroep juridisch onjuist zou zijn en dat de heer Trabelsi een tweede keer berecht kon worden voor de poging tot het plegen van een aanslag op de legerbasis van Kleine-Brogel.

In januari 2020 heeft uw voorganger niet geantwoord op de vraag van collega Cogolati gezien de hangende procedure voor de rechtsbank van Brussel. Sindsdien werd de houding van België in twee rechterlijke beslissingen veroordeeld. De heer Trabelsi staat op het punt om opnieuw berecht te worden voor de feiten van Kleine-Brogel, wat in strijd is met de Belgisch-Amerikaanse uitleveringsovereenkomst en het *non bis in idem*-beginsel.

De rechtspraak is standvastig: de *exequaturs* inzake uitleveringen zijn bindend voor de minister van Justitie. Zult u rekening houden met de rechterlijke beslissingen van 2019 en 2020? Zult u overeenkomstig die beslissingen een diplomatische nota sturen naar de Amerikaanse autoriteiten, waarin de beperkingen inzake de uitlevering van de heer Trabelsi bevestigd worden?

Wat zal uw houding zijn tegenover de handelwijze van de vorige regering in dit dossier, waarin België aansprakelijk gesteld wordt, als de daden van die regering een inbreuk vormen op het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens?

13.02 Vincent Van Quickenborne, ministre: Madame Hugon, en réponse à votre première question, je puis vous dire que l'arrêt du 8 août 2019 – relatif à la procédure civile en référé – et le jugement du 23 février 2020 – relatif à la procédure de fond – ont été exécutés

13.02 Minister Vincent Van Quickenborne: Het arrest van 8 augustus 2019 en het vonnis van 23 februari 2020 werden binnen de

dans des délais prévus et en conformité avec les dispositifs. Dans les deux cas, les conclusions de la cour et du tribunal ont été transmises aux États-Unis.

Le 8 août 2019, la cour d'appel de Bruxelles a conclu à une violation du principe *non bis in idem* en rejetant les autres demandes de la défense. La cour a imposé à l'État belge de communiquer ses conclusions aux autorités américaines, sous astreinte, dans un certain délai. L'État belge s'est exécuté dans le délai prescrit le 9 août 2019. Entre-temps, il a introduit un pourvoi en cassation contre cet arrêt. Le jugement du tribunal de première instance de Bruxelles du 23 février 2020 a été exécuté dans le délai prévu. Le 5 mars suivant, l'État belge a donc communiqué aux autorités américaines le dispositif du jugement.

L'ordonnance du 28 mai 2020 du tribunal civil de Bruxelles (chambre des saisies) ne concerne que le paiement de l'astreinte imposé par la cour d'appel en son arrêt du 8 août 2019 – à notre avis, à tort, car l'arrêt a été exécuté conformément au dispositif. L'ordonnance a, du reste, fait l'objet d'un appel de la part de l'État belge.

En réponse à votre deuxième question, je vous indique que je ne vais pas adresser cette note. Dans un arrêt du 15 juillet 2020, la cour d'appel de Bruxelles a rejeté la demande de la défense de M. Trabelsi d'imposer des mesures provisoires. Il s'agit d'un arrêt préliminaire rendu dans le cadre d'un appel interjeté par la défense contre le jugement du 26 février que vous avez cité. L'une des mesures provisoires demandées par la défense visait à enjoindre à l'État belge d'adresser une nouvelle note diplomatique. La cour d'appel a jugé les demandes de mesures provisoires sollicitées irrecevables et, à tout le moins, non fondées. Dans sa motivation, elle a estimé: "Au regard de la légitimité de l'intérêt éventuel de l'appelant, il serait pour le moins contraire, notamment, à la loyauté procédurale et au principe de la séparation des pouvoirs d'enjoindre à l'État belge d'émettre une note diplomatique."

Dans cette procédure, la cour d'appel doit encore se prononcer sur la requête de fond et a fixé l'agenda d'échange des conclusions jusqu'au 30 juin 2021. L'audition est prévue à une date ultérieure.

En réponse à votre troisième question, je peux vous dire que l'arrêt du 4 septembre 2014 n'a pas conclu à une violation du principe *non bis in idem*. Je me réfère à la cour, qui a conclu qu'en tout état de cause, l'arrêté ministériel accordant l'extradition du requérant explique que le droit américain établit une nette distinction entre les infractions proprement dites, pour lesquelles l'extradition est demandée, et les actes déclarés, qui ne sont que des éléments à l'appui.

Le Conseil des ministres du Conseil de l'Europe a, par ailleurs, adopté le 6 décembre 2018 une résolution constatant que l'arrêt de la cour avait bien été exécuté. Comme indiqué ci-dessus, l'arrêt de la cour d'appel de Bruxelles du 8 août 2019 a été exécuté et fait l'objet d'un pourvoi en cassation. Sur le fond, la cour d'appel n'a pas encore tranché l'affaire.

termijnen en volgens de beschikkingen uitgevoerd. De conclusies van het hof en van de rechtbank werden aan de Verenigde Staten bezorgd.

Op 8 augustus 2019 heeft het hof van beroep Brussel een schending van het *ne bis in idem*-beginsel vastgesteld en de overige vorderingen van de verdediging verworpen. Het heeft de Belgische Staat op straffe van een dwangsom gelast zijn conclusies binnen een bepaalde termijn aan de Amerikaanse autoriteiten mee te delen. De Belgische Staat heeft zich op 9 augustus 2019 daarin geschikt maar heeft een hoger beroep ingesteld bij het Hof van Cassatie. Het vonnis van de rechtbank van eerste aanleg van 23 februari 2020 werd binnen de gestelde termijn uitgevoerd. Op 5 maart 2020 heeft de Belgische Staat het dictum van het vonnis aan de Amerikaanse autoriteiten meegedeeld.

De beschikking van de burgerlijke rechtbank Brussel van 28 mei 2020 betreft enkel de betaling van de door het hof van beroep opgelegde dwangsom – naar onze mening ten onrechte, omdat het arrest overeenkomstig het dictum uitgevoerd werd. De Belgische Staat is tegen die beschikking in hoger beroep gegaan.

Ik zal geen diplomatieke nota sturen. In een arrest van 15 juli 2020 heeft het hof van beroep Brussel het verzoek verworpen van de verdediging van de heer Trabelsi om voorlopige maatregelen op te leggen, met name het opstellen van een nieuwe diplomatieke nota door de Belgische Staat.

Het hof van beroep moet zich nog ten gronde uitspreken over het verzoekschrift. Tot 30 juni 2021 worden er conclusies uitgewisseld.

In het arrest van 4 september 2014 werd geen schending van

het principe *non bis in idem* vastgesteld. Het hof ordeelt dat het ministerieel besluit waarbij de uitlevering van verzoeker werd toegestaan, gebaseerd was op het duidelijke onderscheid in het Amerikaans recht tussen de strafbare feiten zelf, waarvoor de uitlevering werd gevraagd, en de verklaarde handelingen die slechts ondersteunende elementen voor de beschuldiging zijn. Op 6 december 2018 heeft het Comité van ministers van de Raad van Europa trouwens een resolutie goedgekeurd waarin staat dat het arrest van het hof wel degelijk werd uitgevoerd.

13.03 Claire Hugon (Ecolo-Groen): Monsieur le ministre, je vous remercie pour vos réponses. Comme vous vous en doutez, je ne suis pas totalement satisfaite, mais je vous remercie néanmoins d'avoir répondu dans le détail.

Vous avez évoqué la décision du juge des saisies de mai 2020. J'aimerais citer le point 24 de cette décision, qui indique qu'effectivement, l'État belge a exécuté l'injonction de transmettre l'arrêt de la cour d'appel aux autorités américaines. Toutefois, elle mentionne également les commentaires que le ministre de la Justice a ajoutés à cette transmission: "En agissant de la sorte, l'État belge a œuvré à anéantir l'effet que devait normalement produire l'injonction que la cour d'appel de Bruxelles lui avait faite, à savoir de lever toute ambiguïté quant à l'analyse du droit qui prévaut en droit belge en ce qui concerne la possibilité de juger M. Trabelsi aux États-Unis pour les faits liés à la tentative d'attentat à la base militaire de Kleine-Brogel."

J'entends bien qu'il y a eu un appel et je suivrai attentivement l'évolution du dossier. Pour l'instant, le juge des saisies a confirmé que l'astreinte de 50 000 euros était due par l'État belge. Ma question avait donc également pour but de vous entendre confirmer la validité du principe *non bis in idem*, qui semble malgré tout s'appliquer à des faits ayant déjà fait l'objet d'un jugement chez nous. Il me semble que l'inverse ne pourrait pas être soutenu dans le cadre de nos relations bilatérales avec les États-Unis. Je resterai attentive aux suites données à cette affaire.

Het incident is gesloten.
L'incident est clos.

14 Vraag van Stefaan Van Hecke aan Vincent Van Quickenborne (VEM Justitie en Noordzee) over "De procedures bij de Europese Commissie en de Raad van State betreffende de virtuele weddenschappen" (55010193C)

14 Question de Stefaan Van Hecke à Vincent Van Quickenborne (VPM Justice et Mer du Nord) sur "Les procédures auprès de la Commission européenne et du Conseil d'État concernant les paris virtuels" (55010193C)

14.01 Stefaan Van Hecke (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitster,

13.03 Claire Hugon (Ecolo-Groen): Punt 24 van de beslissing van de beslagrechter van mei 2020 geeft aan dat de Belgische Staat uitvoering heeft gegeven aan het bevel om het arrest van het hof van beroep door te geven aan de Amerikaanse autoriteiten, maar vermeldt ook dat de opmerkingen van de minister van Justitie hebben verhinderd om alle dubbelzinnigheid weg te nemen uit de analyse van het Belgisch recht over de mogelijkheid om de heer Trabelsi in de Verenigde Staten te berechten voor de poging tot aanslag in Kleine-Brogel.

Er werd beroep aangetekend, maar de beslagrechter heeft de dwangsom van 50.000 euro bevestigd. Ik wilde u de geldigheid van het principe *non bis in idem* horen bevestigen.